



TONNEINS ET CONFLUENT

Vendredi 2 avril 2021

SANTÉ : LA PRÉVENTION SE JOUE AU LYCÉE

TONNEINS Contre les addictions, la Cie LeTrimaran sensibilise les élèves de Fazanis par un jeu de théâtre interactif



Un effectif essentiellement féminin a assisté à la séance de l'après-midi. PHOTO A. G

Les comédiens de la Cie Le Tri maran sont des habitués de l'amphithéâtre du lycée agricole Fazanis. Ils y ont lpris leurs quar tiers depuis plusieurs années. «On re vient ici car on trouve toujours une oreille attentive à nos propositions, notamment de la part de Sabine, la CPE. Cette fois-ci, nous sommes à l'initiative de cette journée préven tion des addictions (alcoolisme et cannabis). Avec deux collègues, nous allons encore utiliser le théâ tre interactif pour accrocher l'atten tion des jeunes sur le sujet et ouvrir le débat », détaille le comédien Christophe Cousteix.

« Les classes de seconde sont priorisées pour ces opérations car elles ont plus de disponibilité, pas de diplôme à préparer et ça nous laisse ensuite deux ans supplé mentaires pour voir s'il faut une piqûre de rappel sur tel ou tel su jet », précise l'infirmière scolaire remplaçante, Patricia Sounalet. « Nous essayons de répondre à tous les appels à projets de

l'ARS (Agence régionale de santé) pour construire des actions autour de la sexualité, de la nutrition... Et comme on ne peut pas sortir de l'enceinte scolaire, on fait venir les intervenants à nous. Concernant la Cie Le Trimaran, elle a l'expérience et officie depuis 2006 de façon accrocheuse et dynamique -c'est important pour des adolescents - mais aussi sérieuse avec un rappel des réglementations ou des conseils, pour détecter un coma éthylique par exemple.»

Un bilan avant la vie active

Une préoccupation sanitaire constante à l'échelle de l'établissement qui forme aussi bien des horticulteurs que des aides à domicile. En témoigne le bilan de santé offert à toutes les terminales en fin de scolarité. « Avant qu'ils ne s'éparpillent et intègrent la vie active, nous organisons un bilan complet individualisé pris en charge par la CPAM et réalisé à Agen. Chaque élève va voir un généraliste mais aussi des spécialistes comme un ophtalmologiste ou un gynécologue. Et quand on sait les difficultés parfois rebutantes à avoir un rendez-vous ou le coût que ça peut avoir pour nos élèves les plus défavorisés, c'est tout sauf anodin», conclut l'infirmière, fière de participer à cette démarche volontariste en matière de santé scolaire.

Amandine Gasparotto